



Regard santé

l'aire de Rue

→ Présentation de l'aire

L'aire de Rue comprend un seul canton, situé dans le département de la Somme.

Au recensement de 2006, cette aire compte **12 029 habitants**, soit une densité faible de 46,1 habitants au km², ce qui est inférieur aux niveaux départemental (91,5 h/km²), régional (97,6 h/km²) et national (112,9 h/km²).

Cette population compte davantage de personnes de **75 ans et plus** que les moyennes départementale, régionale et nationale : 10,8 % de la population de l'aire, contre 7,3 % dans la Somme, 6,6 % en Picardie et 7,7 % en France métropolitaine.

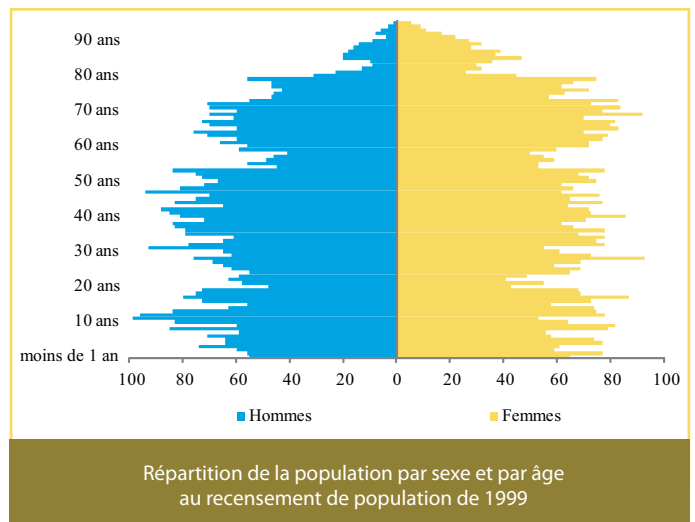
En revanche, les **moins de 25 ans** sont moins nombreux dans l'aire (28,9 % de la population) que dans la Somme (32,7 %), qu'en Picardie (33,1 %) et qu'en France métropolitaine (30,9 %).

En 2003-2006, l'aire de Rue présente un **indice conjoncturel de fécondité (ICF)** de 2,40 enfants par femme, ce qui est plus élevé que dans le département (1,82), la région (2,00) et qu'au niveau national (1,90).

En tout, ce sont 515 naissances domiciliées entre 2003 et 2006, dont 13,6 pour 1 000 sont le fait de **mères mineures** (contre 10,2 % dans la Somme, 9,6 % en Picardie et 5,7 % en France métropolitaine).

Entre 2001 et 2004, parmi les 529 naissances dont les parents résident dans l'aire, 54,2 % ont eu lieu à Berck dans le Pas-de-Calais, et 40,6 % à Abbeville.

De même, les décès concernant les habitants de l'aire sont constatés à Abbeville pour 52,0 % d'entre eux. Berck et Amiens viennent ensuite avec 19,0 % et 6,5 % des décès.



Sources : Insee, OR2S

SOMMAIRE

PAGE 2	Données sociales	PAGE 8	Maladies du système nerveux et affections psychiatriques
PAGE 3	Professionnels de santé	PAGE 9	Prévention
PAGE 4	Mortalité et affections de longue durée	PAGE 10	Graphiques polaires
PAGE 5	Maladies de l'appareil circulatoire	PAGE 11	Analyse et spécificité de l'aire
PAGE 6	Cancers et tumeurs	PAGE 12	Ce qu'il faut retenir...
PAGE 7	Asthme		



OR2S



Assurance
Maladie

Service Médical
Nord Pas-de-Calais Picardie

→ Données sociales

Davantage de bénéficiaires de l'aide ménagère

Un peu plus de la moitié des foyers fiscaux de l'aire est **non imposable** en 2005 (55,5 %), ce qui est plus que dans la Somme (50,8 %), qu'en Picardie (47,8 %) et qu'en France métropolitaine (46,2 %).

Les habitants de l'aire ont un **revenu moyen** de 14 420 € en 2005, ce qui est inférieur à la Somme (15 076 €), à la moyenne picarde (15 938 €) et à la moyenne nationale (17 165€).

L'aire de Rue compte 22,4 bénéficiaires de l'**aide ménagère** pour 1 000 personnes de 65 ans et plus en 2004, ce qui est supérieur aux moyennes de référence (20,5 ‰ dans la Somme et 21,3 ‰ en Picardie).

De même, l'aire de Rue compte davantage de bénéficiaires de l'**allocation personnalisée d'autonomie** (APA) à domicile parmi les 75 ans et plus (137,8 bénéficiaires pour 1 000 personnes de 75 ans et plus en 2005) que la Picardie (117,7 ‰), mais moins que la Somme (153,0 ‰) et la France métropolitaine (149,4 ‰).

En 2005, 506 **demandeurs d'emploi en fin de mois** (DEFM) de catégorie 1 sont recensés dans l'aire de Rue.

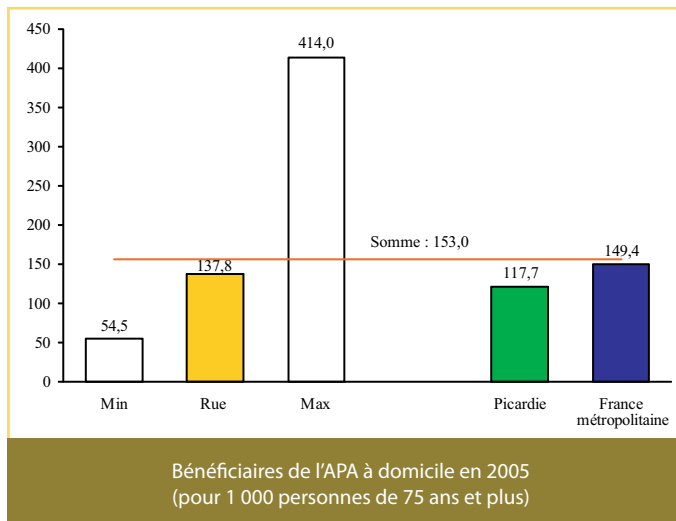
Les DEFM de l'aire sont plus nombreux parmi les moins de 25 ans et les 50 ans et plus : 25,9 % ont moins de 25 ans (25,9 % dans la Somme et 24,8 % en Picardie) et 13,4 % ont 50 ans et plus (12,0 % et 13,6 %).

En outre, la proportion de DEFM de plus d'un an d'ancienneté est faible : 24,1 % des DEFM de catégorie 1 de l'aire (38,5 % dans la Somme et 33,9 % en Picardie).

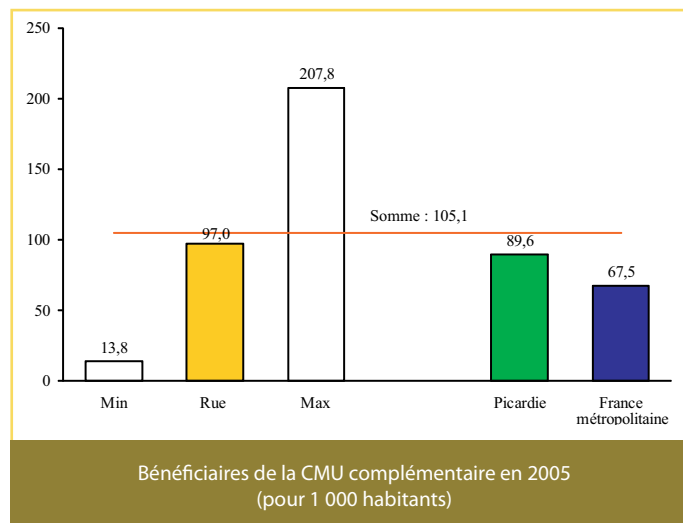
Pour ce qui est du **revenu minimum d'insertion** (RMI), l'aire compte moins d'allocataires que dans la Somme (45,0 allocataires pour 1 000 ménages en 2004, contre 49,5 ‰), mais plus qu'au niveau régional (42,3 ‰) et national (41,9 ‰).

Les taux d'allocataires du RMI pour des familles monoparentales ou des couples sont de 126,4 pour 1 000 familles monoparentales en 2004 et 18,9 pour 1 000 couples dans l'aire contre 147,2 ‰ et 17,8 ‰ dans la Somme et 133,4 ‰ et 14,5 ‰ en Picardie.

De même, les Rmistes de 25-49 ans sont 44,3 pour 1 000 personnes de 25-49 ans dans l'aire, c'est-à-dire plus que dans la Somme (41,3 ‰) et la Picardie (33,4 ‰).



Sources : Conseils généraux 02, 60 et 80, Insee, OR2S



Sources : Cnam, MSA, RSI, Insee, OR2S

La **CMU de base** concerne davantage de personnes dans l'aire de Rue qu'ailleurs : 27,2 bénéficiaires pour 1 000 habitants en 2005, contre 24,9 ‰ dans la Somme, 16,1 ‰ en Picardie et 22,1 ‰ en France métropolitaine.

Pour la **CMU complémentaire**, l'aire se situe au-dessus des moyennes régionale et nationale (97,0 pour 1 000 habitants en 2005, contre 89,6 ‰ et 67,5 ‰), mais en dessous de la Somme (105,1 ‰).

→ Professionnels de santé

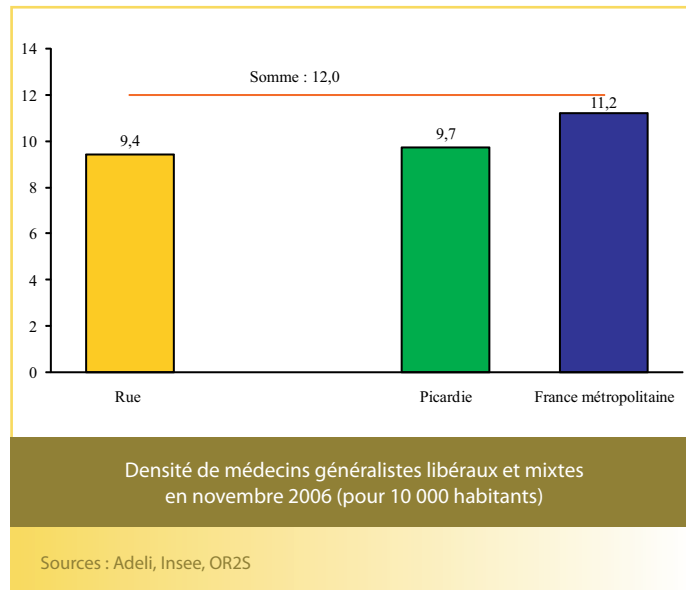
Une densité de généraliste assez faible

En novembre 2006, l'aire de Rue compte 11 **médecins généralistes**, soit une densité de 9,4 généralistes pour 10 000 habitants. Cette densité est plus faible que celles de la Somme (12,0), de la Picardie (9,7) et de la France (11,2).

Parmi ces généralistes, 27,3 % sont des femmes, ce qui est moins élevé que les moyennes de la Somme (28,6 %), de la Picardie (27,6 %) et de la France métropolitaine (29,4 %).

Leur moyenne d'âge est de 46,5 ans. Cette moyenne est inférieure à celles de la Somme (48,0 ans), de la Picardie (49,4 ans) et de la France métropolitaine (49,8 ans).

Quatre d'entre eux ont par ailleurs 55 ans et plus, soit 36,4 % de l'effectif de l'aire (28,8 % dans le département, 31,5 % en région et 32,3 % en métropole).



L'aire ne compte aucun **médecin spécialiste** en novembre 2006. La ville d'Abbeville capte toutes les installations de spécialistes. Néanmoins, la proximité de l'aire avec cette ville permet aux habitants d'avoir tout de même recours aux spécialistes.

En avril 2007, 5 **chirurgiens dentistes** (tous des hommes) sont installés dans l'aire de Rue, soit une densité de 4,3 chirurgiens dentistes pour 10 000 habitants de l'aire, contre 3,6 dans la Somme, 4,0 en Picardie et 6,2 en France métropolitaine.

La moyenne d'âge des dentistes de l'aire est de 51,2 ans (dont un a 55 ans et plus), soit plus que les moyennes départementale (48,7 ans), régionale (48,2 ans) et nationale (47,8 ans).

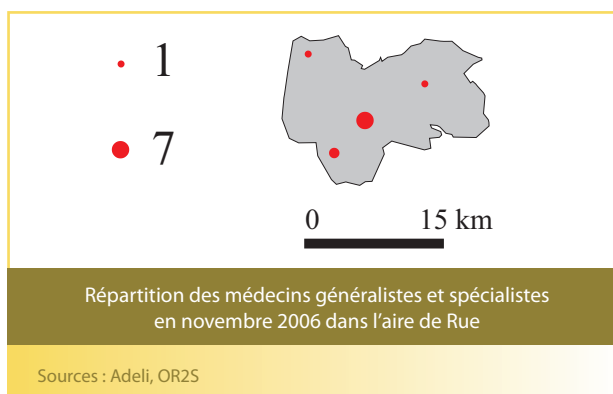
Les **auxiliaires médicaux** (infirmiers, kinésithérapeutes, orthophonistes, orthoptistes) sont 24 dans l'aire en avril 2007. La densité est de 20,4 auxiliaires médicaux pour 10 000 habitants, ce qui est plus élevé que dans la Somme (16,0) et la Picardie (13,8) et proche de la France métropolitaine (21,9).

Une grande partie des auxiliaires médicaux de l'aire sont des femmes (70,8 %), ce qui est aussi important que dans les autres entités géographiques (entre 69 % et 72 %). La moyenne d'âge est de 43,0 ans (contre 42,9 ans dans la Somme, 43,5 ans en région et 43,6 ans au national) ; seuls 5 auxiliaires médicaux ont 55 ans et plus.

L'aire de Rue a une densité de 11,1 **infirmières** pour 10 000 habitants en avril 2007 (soit 13 infirmières, uniquement des femmes), ce qui est supérieur aux niveaux du département (8,2) et de la région (7,1) et est équivalent au niveau national (11,2).

La moyenne d'âge est de 46,5 ans (45,2 ans dans la Somme, 44,6 ans en région et 44,9 ans au national) et 3 d'entre elles ont 55 ans et plus.

On recense 5 **pharmacies** sur l'aire en 2004, soit une densité de 4,3 pharmacies pour 10 000 habitants. Cette densité est plus forte que dans la Somme (3,5) et la Picardie (3,3).



Entre le 1^{er} juillet 2005 et le 30 juin 2006, 73 % des patients ayant consulté un médecin généraliste l'ont fait au sein de l'aire de Rue.

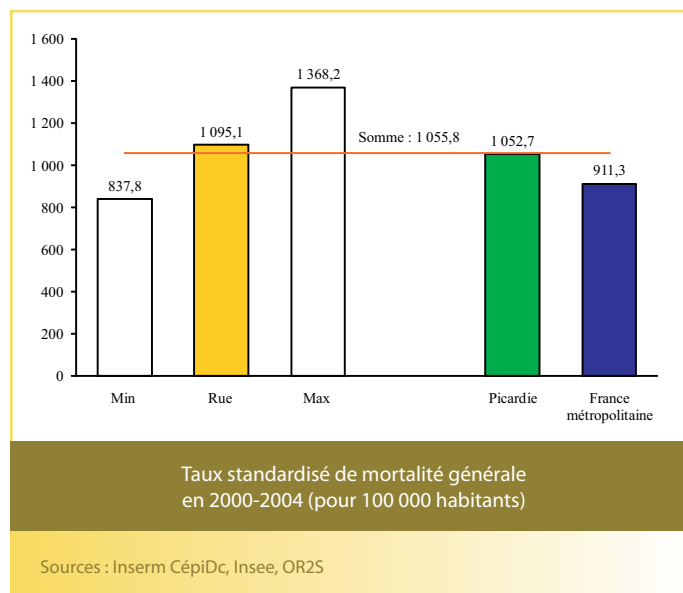
En revanche, concernant les autres professionnels de santé tels que les ophtalmologues, gynécologues et dermatologues, l'aire étant dépourvue de ces spécialistes, les habitants se tournent principalement vers Abbeville (53 % des consultations d'ophtalmologues, 56 % des visites chez un gynécologue obstétricien, 62 % pour les gynécologues médicaux et 42 % pour les dermatologues).

→ Mortalité et ALD

Une mortalité générale plus élevée qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine

En 2000-2004, l'**espérance de vie** à la naissance dans l'aire de Rue est de 71,9 ans pour les hommes et de 81,7 ans pour les femmes. Ces espérances de vie sont assez proches des moyennes de référence concernant les femmes (81,6 ans dans le département et 81,7 ans dans la région) mais sont plus éloignées pour les hommes (73,9 ans et 74,1 ans).

Lorsque l'on compare avec la France métropolitaine (75,9 ans et 83,2 ans), des écarts importants se marquent : 4 ans de moins de vie en moyenne pour les hommes de Rue et 1,5 an de moins pour les femmes de l'aire.



En 2000-2004, l'aire de Rue connaît une **mortalité générale** de 1 095,1 pour 100 000 habitants, soit 162 décès par an. Cette mortalité est plus forte que dans la Somme (1 055,8), la Picardie (1 052,7) et la France métropolitaine (911,3).

De même, la **mortalité prématurée** (survenant avant 65 ans) est plus élevée dans l'aire (335,5 pour 100 000) que dans la Somme (275,9), la Picardie (262,7) et la France métropolitaine (221,5).

Plus de la moitié des décès survenant dans l'aire de Rue en 2000-2004 sont le fait de **tumeurs malignes** et de **maladies de l'appareil circulatoire** (58,0 % des décès masculins et 54,7 % des décès féminins).

Les hommes sont davantage touchés par les tumeurs malignes (30,1 % des décès masculins et 20,8 % des décès féminins) tandis que les femmes sont plus concernées par les maladies de l'appareil circulatoire (33,9 % des décès féminins et 28,0 % des décès masculins).

Les causes de mortalité diffèrent ensuite selon le sexe. Chez les femmes, ce sont les **maladies de l'appareil respiratoire** qui comptent pour 9,1 % de l'ensemble de leurs décès. Chez les hommes, 11,5 % des décès sont le fait de **causes externes** (comprenant les accidents et les suicides).

L'aire de Rue affiche un taux de mortalité par **suicide** (37,2 pour 100 000) plus élevé qu'en Picardie (23,1) et qu'en France métropolitaine (18,0). De même, les **accidents de la circulation** engendrent une mortalité plus élevée qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine (20,6 pour 100 000 contre respectivement 14,3 et 10,8).

En 2004-2005, 3 455 **séjours hospitaliers** ont été comptabilisés par an pour des habitants de l'aire de Rue, soit un taux de 281,1 séjours pour 1 000 habitants (contre 273,9 ‰ dans la Somme et 289,3 ‰ en Picardie).

Concernant les **nouvelles admissions en affections de longue durée** (ALD) en 2004-2005, les tumeurs malignes et le diabète sont les deux principales pathologies pour les hommes (41,3 % des nouvelles admissions). Pour les femmes, en plus des tumeurs et du diabète, est à ajouter l'hypertension artérielle (51,7 % des nouvelles admissions pour ces trois pathologies).

Le **diabète** compliqué induit à terme des affections neurologiques, ophtalmologiques, rénales ou cardiovasculaires. Une étude met en évidence une non prise en charge en ALD d'environ un cas sur quatre.

Le taux de bénéficiaires d'ALD de l'aire pour le diabète compliqué (46 nouveaux cas annuels entre 2004 et 2005, soit un taux de 384,3 pour 100 000 habitants) est supérieur à ceux de la Somme (284,7), de la Picardie (311,4) et de la France métropolitaine (266,5).

	Femmes			Hommes		
	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Femmes	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Hommes
Tumeurs malignes	31	22,6	1	37	26,2	1
Diabète	20	14,9	2	26	18,8	2
Hypertension artérielle sévère	20	14,2	3	11	7,6	5
Pathologies cardiaques graves	11	7,8	4	11	7,7	4
Maladie d'Alzheimer et autres démences	9	6,5	5	6	4,5	8
Maladie coronaire	9	6,5	6	12	8,5	3
Affections psychiatriques de longue durée	7	5,1	7	7	5,0	7
Artériopathies chroniques graves	5	3,3	8	8	5,5	6
Polyarthrite rhumatoïde grave	4	2,6	9	2	1,4	12
Accident vasculaire cérébral	3	1,9	10	3	1,9	10
Insuffisance respiratoire chronique grave	1	0,4	18	3	2,1	9
Autres causes de nouvelles admissions	20	14,3	-	15	10,8	-
Total	137	100		141	100	

Principales causes de nouvelles admissions en ALD dans l'aire en nombre et en pourcentage de l'ensemble, par sexe, en 2004-2005

Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

→ Maladies de l'appareil circulatoire

Des admissions en ALD élevées pour les maladies de l'appareil circulatoire

Les **maladies de l'appareil circulatoire** ont entraîné annuellement, entre 2004 et 2005, 90 nouvelles admissions en affections de longue durée (ALD) se répartissant en 46 admissions pour les femmes et 44 pour les hommes. Ces admissions représentent un taux de 647,2, supérieur à ceux du département (556,7), de la région (602,0) et du niveau national (586,1).

En 2004-2005, 413 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire sont le fait de maladies cardiovasculaires par an, soit un taux de 29,9 pour 1 000 habitants (26,8 ‰ dans la Somme et 27,8 ‰ en Picardie).

La mortalité de l'aire de Rue pour ces pathologies est de 326,3 pour 100 000 en 2000-2004 (50 décès par an), ce qui est plus élevé que dans la Somme (316,6), la Picardie (314,2) et la France métropolitaine (271,8).

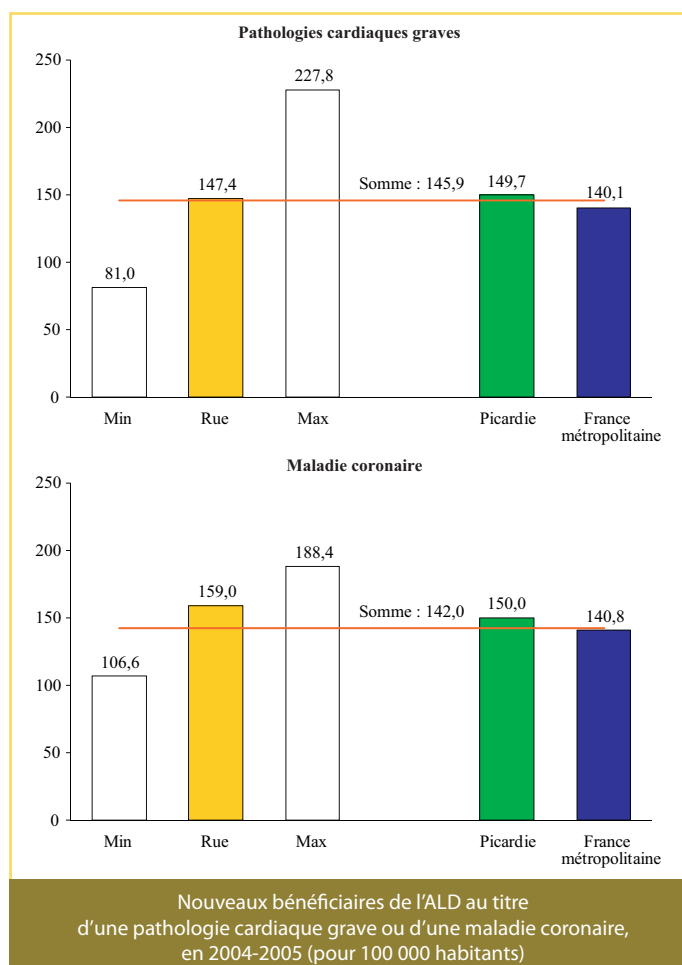
Les **cardiopathies ischémiques** ont entraîné, en 2004-2005, 79 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire par an (50 hommes et 29 femmes), ce qui représente un taux de 5,8 pour 1 000 (5,4 ‰ dans la Somme et 6,1 ‰ en Picardie).

Parmi les maladies de l'appareil circulatoire, la mortalité par cardiopathies ischémiques (12 décès annuels) est de 81,6 pour 100 000 dans l'aire et est moins importante que dans la Somme et en Picardie (respectivement 87,3 et 86,6), mais plus importante qu'au national (74,6).

Annuellement, entre 2004 et 2005, 6 personnes de l'aire de Rue ont été admis en ALD suite à un **accident vasculaire cérébral** (3 hommes et 3 femmes). Le taux de bénéficiaires de l'ALD dans l'aire (36,1 pour 100 000) est inférieur à ceux du département (55,9), de la région (56,1) et de la France métropolitaine (60,5).

En 2004-2005, 45 séjours hospitaliers par an d'habitants de l'aire sont liés à des maladies cérébrovasculaires, soit un taux de séjours de 3,0 pour 1 000. Ce taux est supérieur à ceux du département (2,5 ‰) et de la région (2,8 ‰).

La mortalité par maladies vasculaires cérébrales (11 décès annuellement entre 2000 et 2004, soit un taux de mortalité de 68,6 pour 100 000) est inférieure à celle de la Picardie (69,6), mais plus forte que celles de la Somme (67,8) et de la France métropolitaine (63,4).



Les **pathologies cardiaques graves** ont suscité 22 nouvelles admissions en ALD annuelles entre 2004 et 2005 (11 pour des femmes et 11 pour des hommes).

En taux, cela représente 147,4 bénéficiaires de l'ALD pour 100 000 habitants en 2004-2005, ce qui est plus important que dans la Somme (145,9) et qu'en France métropolitaine (140,1), mais moins élevé qu'en Picardie (149,7).

Pour la **maladie coronaire** (159,0 pour 100 000), le taux est supérieur à ceux de la Somme (142,0), de la Picardie (150,0) et de la France métropolitaine (140,8).

Ce sont 21 nouvelles admissions par an entre 2004 et 2005 dans l'aire (12 pour les hommes et 9 pour les femmes).

La prise en charge en affection de longue durée pour **hypertension artérielle** (HTA) sévère (216,9 pour 100 000) est également plus élevée que dans les autres entités géographiques (132,0 dans la Somme, 164,4 en Picardie et 170,2 en France métropolitaine).

Annuellement, en 2004-2005, les nouveaux admis en ALD pour HTA sévère sont 31 dans l'aire, dont 20 femmes et 11 hommes.

Le nombre de nouveaux bénéficiaires de cette ALD est inférieur à la morbidité réelle car cette pathologie est souvent ignorée, ou non déclarée si le patient bénéficie déjà d'une exonération du ticket modérateur pour une autre affection de longue durée.

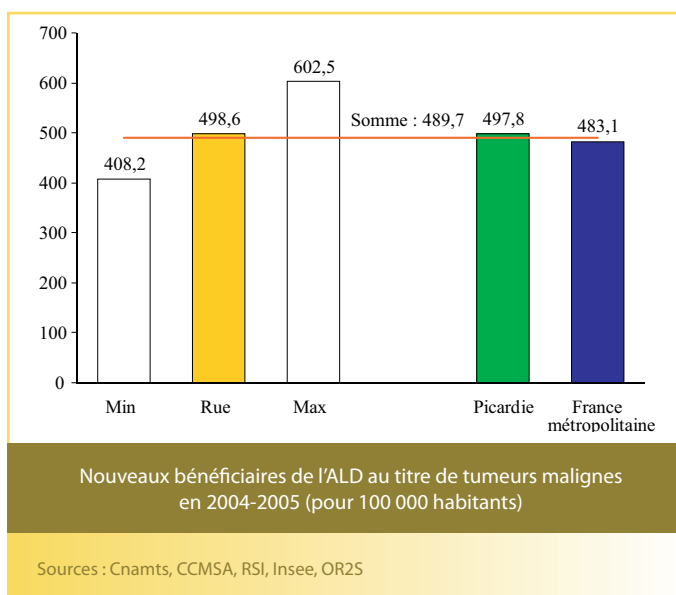
→ Cancers et tumeurs

Des taux d'admissions en ALD élevés pour les cancers du sein et du côlon-rectum et une mortalité forte pour le cancer de la prostate

L'aire de Rue a une proportion de 498,6 nouveaux bénéficiaires de l'ALD pour **tumeurs malignes** en 2004-2005 pour 100 000 habitants (soit 68 personnes par an), ce qui est plus élevé que la Somme (489,7), la Picardie (497,8) et la France métropolitaine (483,1).

En 2004-2005, 300 séjours hospitaliers par an sont liés à des tumeurs malignes pour des habitants de l'aire, soit un taux de 21,9 ‰ (22,3 ‰ dans la Somme et 24,3 ‰ en Picardie).

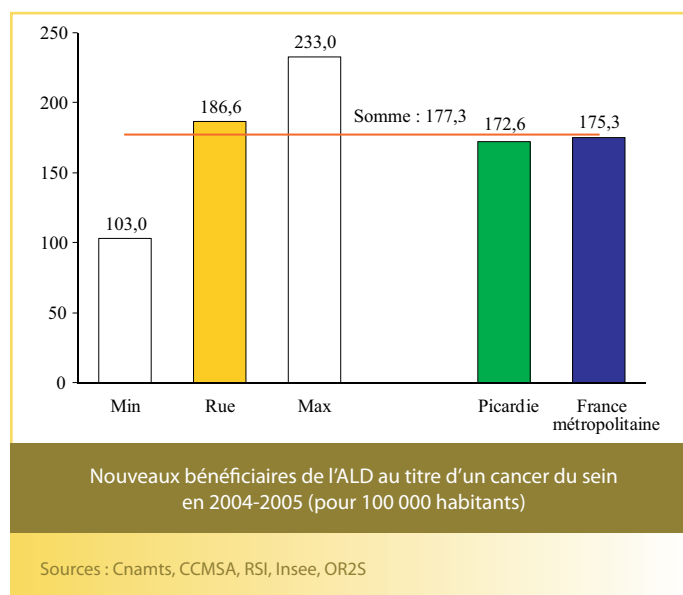
Ceci se retrouve pour la mortalité avec un taux de 283,5 pour 100 000 habitants en 2000-2004 dans l'aire, soit 41 décès par an (contre 288,0 dans le département, 286,6 en région et 257,8 au national).



Les admissions en ALD pour **cancer de la prostate** sont moins élevées dans l'aire de Rue que dans les autres entités géographiques, avec un taux de nouveaux bénéficiaires de 145,6 pour 100 000 (contre 187,0 dans la Somme, 209,5 en Picardie et 198,0 en France métropolitaine). Le taux est plus important après 65 ans : 660,3 pour 100 000 contre 828,8 dans la Somme, 969,5 en région et 915,3 au national. Au total, ce sont 10 nouveaux admis par an en 2004-2005, dont 7 ont 65 ans et plus.

Par ailleurs, le taux de séjours hospitaliers pour cancer de la prostate est de 3,6 ‰ en 2004-2005 (25 séjours par an), contre 3,6 ‰ dans la Somme et 3,9 ‰ en Picardie.

La mortalité par cancer de la prostate (4 décès annuels) est plus forte dans l'aire de Rue (66,2 pour 100 000) que dans le département (52,8), la région (53,8) et le niveau national (45,1).



En 2004-2005, 12 femmes par an (dont 7 de moins de 65 ans) de l'aire de Rue ont été admises en ALD au titre d'un **cancer du sein**.

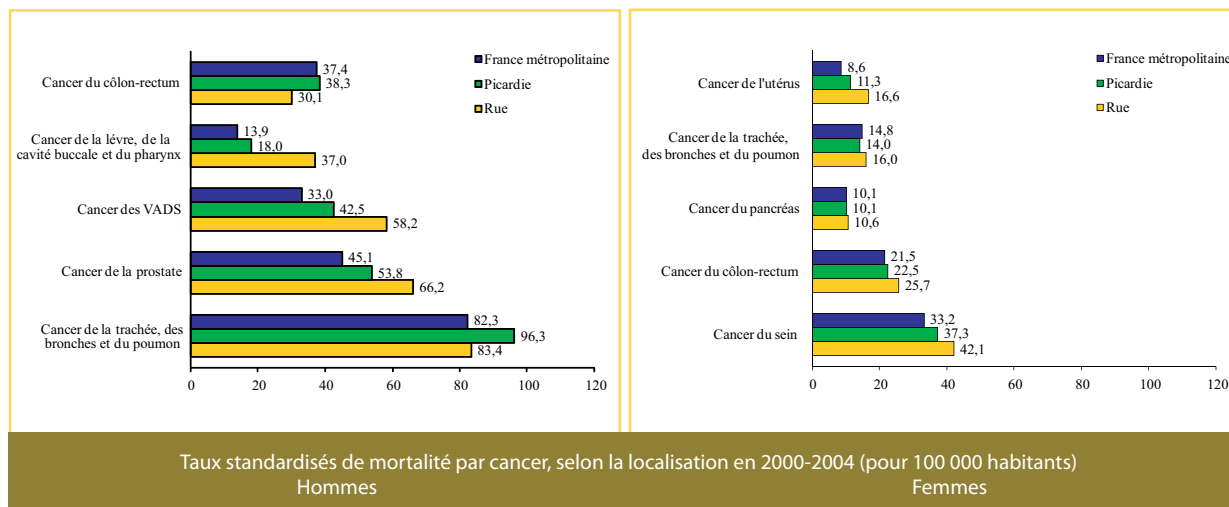
Proportionnellement, l'aire présente un taux de bénéficiaires supérieur aux autres entités géographiques (186,6 pour 100 000 contre 177,3 dans la Somme, 172,6 en Picardie et 175,3 en France métropolitaine).

Le taux de séjours hospitaliers pour cancer du sein est de 3,2 ‰ pour les habitantes de l'aire (soit 21 séjours par an entre 2004 et 2005). Ce taux est plus faible que les taux départemental (3,6 ‰) et régional (4,4 ‰).

Concernant la mortalité, elle y est plus importante que partout ailleurs. Ainsi, la mortalité est de 40,2 pour 100 000 contre 39,0 dans la Somme, 37,3 en Picardie et 33,2 en France métropolitaine.

La prévention est donc ici particulièrement importante. Le dépistage organisé vise à toucher l'ensemble de la population féminine de 50-74 ans.

→ Cancers et tumeurs



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

En termes d'admissions en ALD, le **cancer du côlon-rectum** représente 6 nouveaux bénéficiaires en 2004-2005 par an dans l'aire de Rue (5 hommes et 1 femme). La proportion de ces nouveaux bénéficiaires dans la population est de 44,0 pour 100 000, ce qui est inférieur aux autres entités géographiques (46,0 dans la Somme, 46,8 en Picardie et 48,4 en France métropolitaine).

Le taux de séjours hospitaliers pour cancer colorectal est de 1,7 ‰ dans l'aire de Rue (soit 26 séjours par an entre 2004 et 2005, dont 21 hommes) pour 2,1 ‰ dans la Somme et 2,3 ‰ en Picardie.

De même, la mortalité par cancer colorectal est moins importante dans l'aire de Rue (22,6 pour 100 000 en 2000-2004, soit 3 décès par an) que dans la Somme (30,8), la Picardie (28,9) et la France métropolitaine (27,8). Avec le cancer du sein, le cancer colorectal est la deuxième principale cause de décès par tumeur maligne chez les femmes (2 décès annuels entre 2000 et 2004) avec un taux de 17,4 pour 100 000.

Pour les **cancers des voies aérodigestives supérieures** (VADS), on dénombre 13 séjours hospitaliers par an (dont 11 concernent des hommes et 2 des femmes) dans l'aire en 2004-2005. Ceci représente un taux de séjours de 1,1 ‰ (1,4 ‰ dans la Somme et 1,5 ‰ en Picardie).

L'aire a un taux de mortalité (31,0 pour 100 000) plus fort que les autres entités géographiques (23,6 dans la Somme, 22,2 en Picardie et 17,3 en France métropolitaine). Pour la période 2000-2004, il s'agit de 4 décès par an liés à cette cause.

Les séjours hospitaliers en 2004-2005 par **cancer de la trachée, des bronches et du poumon** concernent annuellement 25 habitants de l'aire, dont 21 hommes, soit un taux de 1,9 ‰ (2,5 ‰ dans la Somme et 2,8 ‰ en Picardie).

La mortalité dans l'aire de Rue (6 décès par an entre 2000 et 2004) ne devance que la France métropolitaine (47,9 pour 100 000 contre 44,0 au niveau national) et reste derrière la Somme (49,9) et la Picardie (50,0).

→ Asthme

En 2006, 762 assurés du régime général ont **reçu un traitement contre l'asthme*** (390 femmes et 372 hommes) dans l'aire de Rue, quelle que soit la sévérité de l'asthme, soit **9,1 % des assurés**. Ce taux est inférieur à ceux de la Somme (11,1 %) et de la Picardie (10,3 %). Les femmes sont 8,6 % à avoir reçu ce type de traitement et les hommes, 9,8 %.

Les 0-12 ans sont 10,3 % à avoir reçu un traitement pour cette pathologie dans l'aire de Rue (8,7 % des filles et 11,6 % des garçons), soit 135 jeunes en 2006. Ce taux est inférieur aux taux du département (12,3 %) et de la région (12,0 %).

* Certains médicaments pris en compte peuvent aussi avoir été prescrits pour des bronchites chroniques, surtout chez les personnes âgées.

→ Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Un taux d'admissions en ALD élevé pour les maladies d'Alzheimer et autres démences

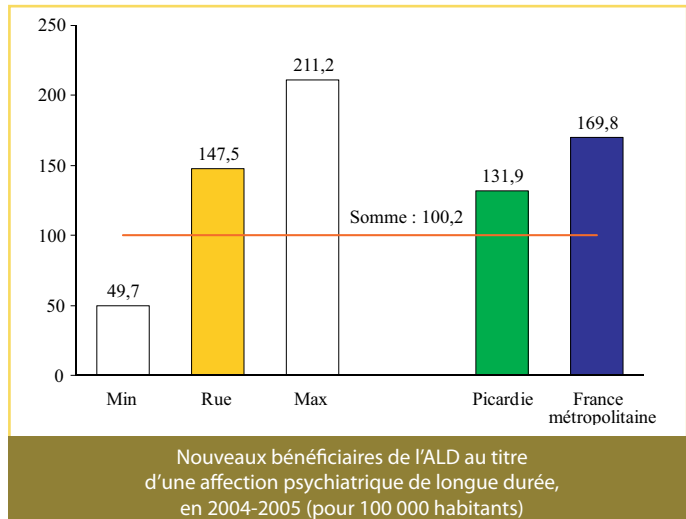
Le taux d'admissions en ALD pour **affection psychiatrique de longue durée** dans l'aire de Rue (147,5 pour 100 000 personnes, soit 14 nouvelles admissions par an entre 2004 et 2005) devance ceux de la Somme (100,2) et de la Picardie (131,9), mais est inférieur à celui de la France métropolitaine (169,8).

En 2004-2005, 73 séjours hospitaliers par an pour troubles mentaux et comportementaux d'habitants de l'aire ont été recensés, soit un taux de 6,3 ‰ (5,3 ‰ dans la Somme et 7,5 ‰ en Picardie).

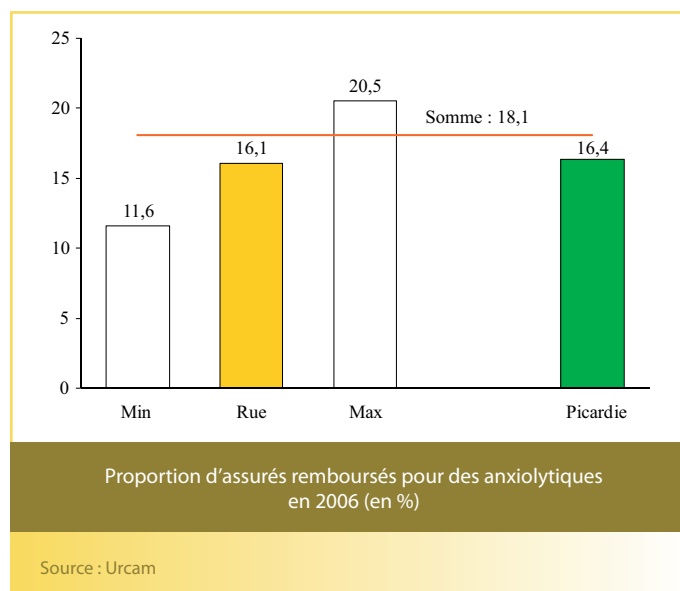
Concernant la **maladie d'Alzheimer** et autres démences (15 nouvelles admissions annuelles en 2004-2005, dont 9 femmes), l'aire de Rue a un taux plus élevé (98,3 pour 100 000 habitants) que ceux de la Somme (87,8), de la Picardie (89,5) et de la France métropolitaine (86,2).

En 2006, 2,7 % des personnes de 70 ans et plus du régime général ont eu une prescription de **médicaments anti-Alzheimer** dans l'aire de Rue en prescription délivrée en ville, contre 2,8 % dans la Somme et la Picardie.

Les femmes ont des taux plus élevés que les hommes : 3,2 % des femmes de 70 ans et plus du régime général contre 1,6 % des hommes de l'aire (respectivement 3,0 % et 2,3 % dans la Somme et 3,2 % et 2,1 % en Picardie).



Sources : Cnamts, CCMSA, Canam, Insee, OR2S



En 2006, 23,9 % des assurés sociaux ont été **remboursés au moins une fois pour un psychotrope** (27,8 % des femmes et 19,2 % des hommes). Cette proportion est moins élevée que dans la Somme (26,3 %) et est équivalente à la Picardie (24,1 %). Elle correspond à 1 991 personnes.

Les **anxiolytiques** sont la classe de médicaments la plus remboursée. La proportion d'assurés remboursés au moins une fois en 2006 pour cette classe est de 16,1 % (19,3 % des femmes et 12,3 % des hommes). Cette proportion est moins importante que dans la Somme (18,1 %) et proche de la Picardie (16,4 %).

En tout, 1 325 personnes sont remboursées pour un anxiolytique en 2006.

La consommation d'**antidépresseurs** concerne 7,2 % des assurés de l'aire contre 8,8 % pour la Somme et 8,3 % pour la Picardie (9,4 % des femmes et 4,7 % des hommes, soit 597 personnes).

Pour les **neuroleptiques**, la proportion de personnes remboursées au moins une fois en 2006 est de 1,1 % (89 personnes), ce qui est inférieur aux moyennes du département et de la région (1,7 % et 1,6 %).

La consommation de **normothymiques** (traitement de la psychose maniaco-dépressive), de **substituts aux opiacés** (Subutex® et méthadone) et de **traitement de la dépendance à l'alcool** concernent moins de 1,0 % des assurés de l'aire : respectivement 0,2 % (15 personnes), 0,2 % (13 personnes) et 0,5 % (36 personnes).

Ces chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies où la prescription de médicaments n'est qu'une des possibilités (anxiété notamment).

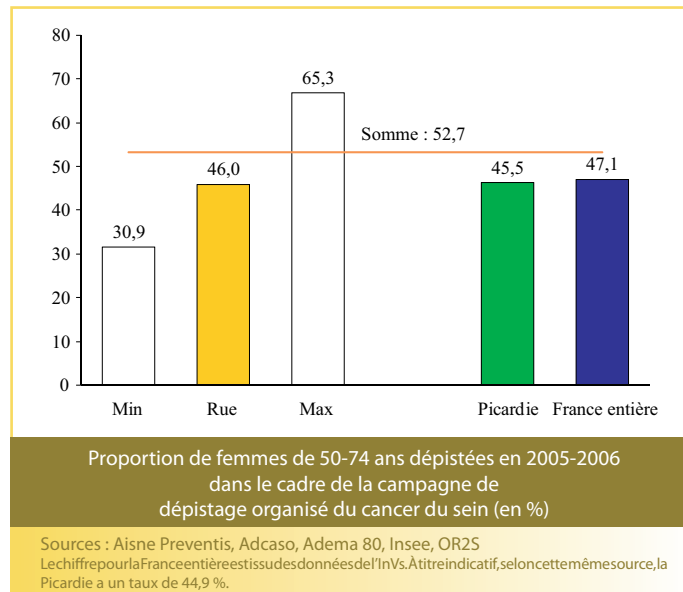
→ Prévention

De faibles taux de vaccinations chez les enfants

Durant la campagne de **dépistage organisé du cancer du sein** en 2005-2006, 829 mammographies ont été effectuées dans l'aire de Rue, soit une participation de 46,0 % des femmes de 50-74 ans de l'aire.

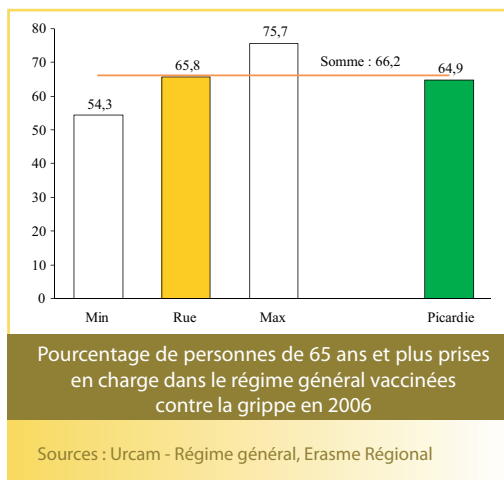
Cette participation est plus faible que dans la Somme (52,7 %), la Picardie (45,5 %) et la France entière (47,1 %).

En 2006, 468 **frottis** ont été effectués sur des femmes de 25-64 ans de l'aire de Rue. Ceci représente un pourcentage de 21,3 %, ce qui est supérieur à la Somme (20,1 %) et à la Picardie (20,8 %).



Dans l'aire de Rue, 9,5 % des femmes ayant accouché ont bénéficié de **moins de 7 consultations prénatales** en 2000-2003. Ce pourcentage est plus faible que dans la Somme (13,5 %) et la Picardie (15,7 %).

Le pourcentage de **prématurés** en 2000-2003 est également plus faible dans l'aire de Rue (4,6 %) que dans le département (5,4 %) et la région (5,6 %).



En 2006, 65,8 % des personnes de 65 ans et plus de l'aire de Rue sont **vaccinées contre la grippe**. Ce taux est moins élevé que dans le département (66,2 %) mais plus élevé qu'en région (64,9 %).

Les femmes sont moins vaccinées que les hommes : 64,8 % des femmes de 65 ans et plus, contre 67,5 % des hommes.

Cette même année, les personnes en ALD âgées de moins de 65 ans sont 51,2 % à être vaccinées dans l'aire, avec cette fois une proportion plus importante chez les femmes : 52,3 % des femmes contre 50,5 % des hommes en ALD.

Les personnes en ALD de l'aire sont davantage vaccinées que celles de la Somme (51,2 % contre 50,8 %) et de la Picardie (46,7 %).

En 2006, 82,9 % des enfants de deux ans ont été vaccinés contre la **rougeole, les oreillons et la rubéole**, soit moins que dans la Somme (85,0 %) et la Picardie (89,2 %).

Concernant le **BCG**, l'aire a un taux de vaccination de 81,7 % des enfants de deux ans, ce qui est plus que la Somme (77,4 %) mais moins que la Picardie (84,6 %).

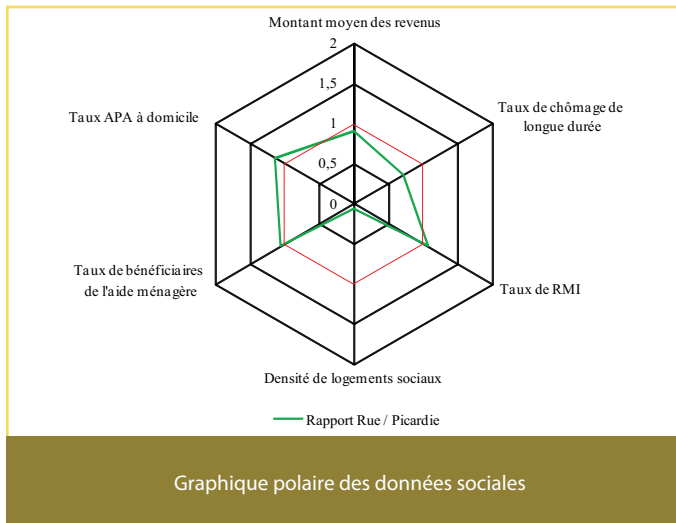
Le taux de vaccination passe à 87,8 % pour la **diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite**. Ce taux est inférieur à celui de la Somme (89,5 %) et à celui de la Picardie (91,3 %).

Enfin, la vaccination contre l'**hépatite B** est très peu pratiquée dans l'aire : 35,4 % des enfants de deux ans en 2006, contre 49,6 % dans la Somme et 52,7 % en Picardie.

Les enfants de 12 ans de l'aire de Rue sont 39,7 % à avoir **consulté un dentiste, un chirurgien dentiste et/ou un stomatologue** en 2005-2006. Cette proportion est plus élevée que dans le département (38,8 %) et qu'en région (36,9 %).

Ils sont 27,5 % à avoir subi une intervention (30,2 % dans la Somme et 27,4 % en Picardie) : 28 enfants ont eu des soins conservateurs (obturation, détartrage, attelle métallique, scellement prophylactique), 20 des actes de chirurgie et 10 des soins d'orthodontie.

→ Graphiques polaires



Sources : DGI, ANPE-DRTEFP, Caf, MSA, Insee, Conseils généraux 02, 60 et 80, OR25

Rue a une population avec un revenu moyen inférieur à celui de la Picardie.

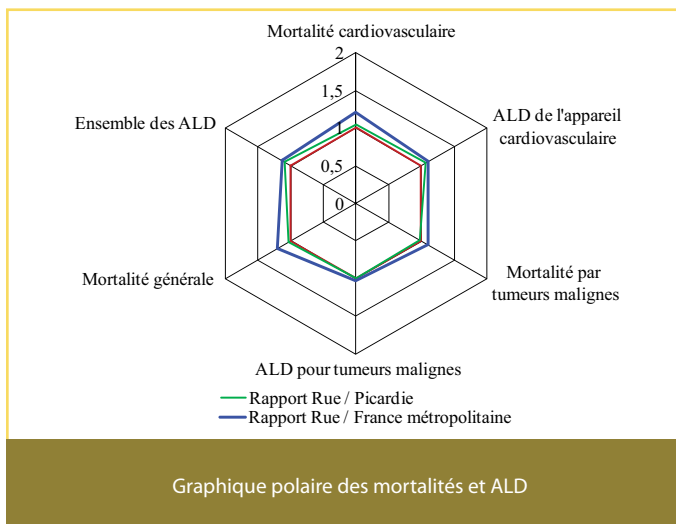
Le taux de personnes ayant le RMI dans l'aire y est légèrement supérieur, tandis que la part des chômeurs de longue durée est moins importante qu'en région (rapport de 0,7).

La densité des logements sociaux est bien inférieure à la moyenne picarde (rapport de 0,1).

Concernant le taux d'APA à domicile dans l'aire, il est légèrement plus élevé qu'en région, tout comme le taux de bénéficiaires de l'aide ménagère (rapports de 1,2 et 1,1).

La morbidité est décrite par la prise en charge en affection de longue durée (ALD). Cette prise en charge est sollicitée par le médecin et le patient auprès du médecin conseil afin de bénéficier d'un remboursement à 100 % pour les soins en rapport avec la pathologie.

La mortalité est mise ici en relation avec les ALD.



Sources : Inserm CépiDc, Cnamts, MSA, RSI, Insee, OR25

La mortalité et les affections de longue durée liées aux maladies de l'appareil cardiovasculaire sont plus importantes à Rue qu'au niveau de la France métropolitaine (rapports de 1,2 et 1,1).

Les ALD pour tumeurs malignes sont équivalentes avec la Picardie et la France métropolitaine. La mortalité par cancer est par contre supérieure au niveau national (1,1), mais identique à la Picardie.

L'ensemble des ALD et la mortalité générale sont au-dessus du niveau national (rapports de 1,1 pour les ALD et de 1,2 pour la mortalité).

Aide à la lecture

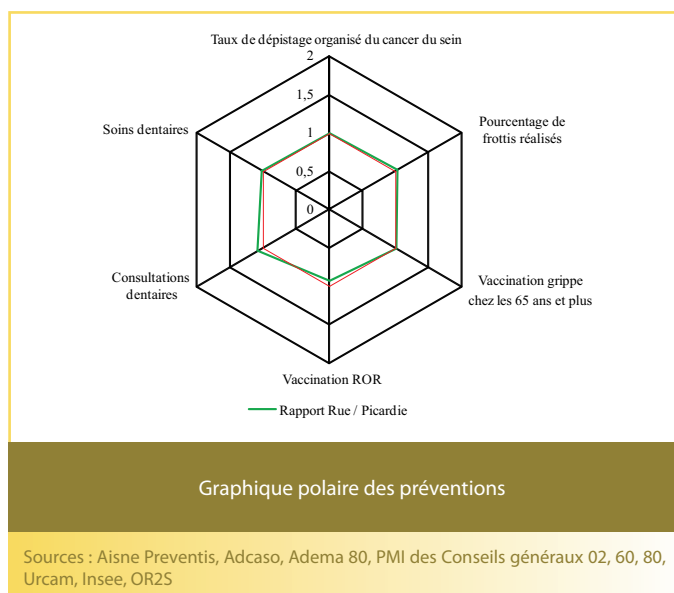
Ces graphiques polaires ont pour but de résumer les disparités de l'aire par la mise en évidence d'indicateurs dans les domaines du social, de la morbidité et de la mortalité, ainsi que dans le domaine de la prévention.

Chaque graphique intègre six indicateurs. Chaque indicateur est le rapport entre le taux de l'aire étudiée et celui de la région, noté par un trait vert. Le trait bleu correspond au rapport entre le taux de l'aire et celui de la France métropolitaine.

Ainsi, lorsque le rapport est supérieur à 1, le taux décrit dans l'aire est supérieur à celui de la région ou du pays. S'il est inférieur à 1, il est plus faible dans l'aire que dans la région ou le pays.

Les taux liés à la prévention dans l'aire sont semblables aux taux régionaux concernant le dépistage du cancer du sein, le pourcentage de frottis réalisés, la vaccination anti-grippale chez les 65 ans et plus et pour les soins dentaires chez les enfants de 12 ans.

En ce qui concerne la vaccination ROR, l'aire de Rue est en dessous du niveau régional (rapport 0,9), tandis que Rue se situe au-dessus de la moyenne picarde pour les consultations dentaires (1,1).



→ Analyse et spécificité de l'aire

Spécificités de l'aire

Concernant l'aire de Rue, l'écart significatif de l'espérance de vie entre les habitants de l'aire et les autres entités géographiques est important. En 2000-2004, l'espérance de vie à la naissance dans l'aire de Rue est de 71,9 ans pour les hommes et de 81,7 ans pour les femmes, contre 74,1 ans et 81,7 ans pour la région et 75,9 ans et 83,2 ans pour la France métropolitaine.

D'une manière générale, l'aire de Rue a une mortalité générale plus importante que celles des autres entités géographiques.

L'une des spécificités de l'aire de Rue concerne les affections de longue durée des maladies de l'appareil circulatoire. En effet, les taux de bénéficiaires d'ALD au titre d'une maladie coronaire et d'une hypertension artérielle sont plus élevés que ceux de la Somme, de la Picardie et de la France métropolitaine. La mortalité par maladies de l'appareil circulatoire est en outre également plus élevée que les entités géographiques de référence.

Définition des aires Urcam

Afin de déterminer les aires Urcam, il était nécessaire, dans un premier temps, de comparer les profils de recours sanitaire de la population de chaque canton picard (analyse en composantes principales) et, dans un second temps, de déterminer des aires de santé ayant une population avec des profils comparables (classification ascendante hiérarchique).

Trois sources de données ont été utilisées : les données fournies par le CépiDc de l'Inserm concernant les décès survenus dans les établissements de santé ; les données de l'état civil pour les naissances ; les données fournies par l'Urcam de Picardie concernant les consommations de santé (consultations de généralistes et de spécialistes, dépenses de pharmacie).

→ Ce qu'il faut retenir...

En 2004-2005, on compte annuellement 278 bénéficiaires de l'ALD (affection longue durée), soit 2 128,9 bénéficiaires pour 100 000 habitants de l'aire. Cette proportion est supérieure à celles observées dans la Somme (1 855,0), en Picardie (1 946,5) et en France métropolitaine (1 877,1).

En 2000-2004, l'espérance de vie à la naissance est de 71,9 ans pour les hommes et de 81,7 ans pour les femmes.

Mortalité générale

En 2000-2004, l'aire de Rue connaît une mortalité générale (1 095,1 pour 100 000 habitants) plus forte qu'en Picardie (1 052,7) et surtout qu'en France métropolitaine (911,3).

Maladies de l'appareil circulatoire

Ces maladies ont entraîné un taux de mortalité (326,3 pour 100 000 habitants) plus fort qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine (314,2 et 271,8) en 2000-2004.

Plus précisément, le taux de bénéficiaires de l'ALD au titre d'une maladie coronaire (159,0 pour 100 000 en 2004-2005 contre 150,0 en Picardie et 140,8 en France métropolitaine) et d'une hypertension artérielle sévère (216,9 contre 164,4 et 170,2) sont plus élevés qu'en région et qu'au niveau national.

Cancers

Les tumeurs malignes (283,5) provoquent une mortalité moins importante que dans la région (286,6), mais plus importante qu'au niveau national (257,8).

Le cancer de la prostate a entraîné l'admission de 10 nouveaux bénéficiaires annuels de l'ALD entre 2004 et 2005, soit un taux de 145,6 pour 100 000 contre 209,5 en Picardie et 198,0 en France métropolitaine. De même, la mortalité est plus forte dans l'aire (66,6 pour 100 000) qu'en région et qu'au niveau national.

Le cancer du sein a un taux de nouveaux bénéficiaires de l'ALD (186,6 pour 100 000) plus fort que ceux de la Picardie et de la France métropolitaine (respectivement 172,6 et 175,3) et une mortalité également plus élevée (40,2 contre 37,3 et 33,2).

A contrario, le cancer colorectal a un taux d'ALD (44,0) plus faible que la région et le niveau national (46,8 et 48,4) et une mortalité moins forte (26,6 contre 28,9 et 27,8).

Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

L'aire de Rue se caractérise par un taux d'admissions en ALD pour la maladie d'Alzheimer et autres démences plus forte qu'en Picardie et qu'en France métropolitaine (98,3 pour 100 000 habitants, contre respectivement 89,5 et 86,2).

Les assurés du régime général de l'aire de Rue sont autant nombreux à avoir eu au moins un remboursement pour psychotropes que dans la région (respectivement 23,9 % et 24,1 %).

Prévention

Dépistages : le taux de dépistage organisé du cancer du sein (46,0 %) et le pourcentage de frottis réalisés (21,3 %) dans l'aire de Rue sont sensiblement les mêmes qu'en Picardie (45,5 % et 20,8 %).

Périnatalité : le pourcentage de femmes ayant eu moins de 7 consultations prénatales est plus faible dans l'aire (9,5 %) qu'en Picardie (15,7 %).

Vaccination : les vaccinations anti-grippe chez les 65 ans et plus et chez les personnes en ALD sont plus nombreuses dans l'aire de Rue qu'en Picardie. Par contre, les vaccinations infantiles (DTCP, hépatite B, ROR, BCG) sont toutes moins bien suivies dans l'aire qu'en région.

Actes dentaires : les enfants de 12 ans de l'aire de Rue ont davantage consulté un dentiste, mais ont autant de soins dentaires que les enfants picards.

Remerciements à la Drass de Picardie,
et plus particulièrement à M. Henri Vivier,
aux services des Conseils généraux, à la DRTEFP,
à la DGI et aux CAF

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en janvier 2009
Il a été rédigé et mis en page par Christophe Pitel, Anne Ducamp,
Olav Favier, Fabien Lhenry, Alain Trugeon (OR2S),
Olivier Zielinski, Jeannine Tison (Urcam),
et Danielle Fontaine (DRSM).